

PARADISE  
Codes inconnus 1

**Du même auteur**

**aux éditions Théâtrales**

SILENCE COMPLICE/TERMINUS, 1999

AVIS AUX INTÉRESSÉS, in *Petites pièces d'auteurs 2*, 2000

**PIÈCES COURTES, 2001**

(UN VERRE DE CRÉPUSCULE – MONOLOGUE SANS TITRE – LES YEUX – CISEAUX, PAPIER, CAILLOU –  
LE RÉCIT – NI PERDUE NI RETROUVÉE – DUO – PORTEUSES DE LUMIÈRE – DEUX TIBIAS –  
TERRE NATALE – UN TABOURET À TROIS PIEDS – KADDISH – LE VIOLON – LA PLUIE)

LA MARCHÉ DE L'ARCHITECTE/LES PAROLES, 2002

CINQ HOMMES/MOITIÉ-MOITIÉ, 2003

AVIS AUX INTÉRESSÉS, 2004

**chez d'autres éditeurs**

UNE HEURE AVANT LA MORT DE MON FRÈRE, Lansman, 1995, 2004

DANIEL  
KEENE

PARADISE  
Codes inconnus 1

*Traduit de l'anglais (Australie) par Séverine Magois*

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS  
DU THÉÂTRE DE LA COMMUNE,  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

*éditions* **THEATRALES**  
THÉÂTRE DE LA COMMUNE

---

EN SCÈNE, *une collection pour prolonger la représentation.*

*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.*



Illustration de couverture : Marc Daniau, commande du Théâtre de la Commune pour l'affiche du spectacle.

*Paradise (Codes inconnus 1)* © 2004, Daniel Keene.

© 2004, éditions THÉÂTRALES

38, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75014 Paris, pour la version française.

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-180-7

# ***Paradise en scène***

Texte de Daniel Keene

D'après une idée originale de Laurent Laffargue

Création à La Coursive, scène nationale La Rochelle,  
le 4 octobre 2004

## **Avec**

Vladimir	Marc Berman
Lola	Maya Borker
Cat	Anne Cressent
Julie	Mélanie Couillaud
Adèle	Vanessa Larré
Virginie	Sébastien Laurier
Nadia	Sarah Perrin
Bruno	Laurent Schilling
Sarah	Crystal Shepherd-Cross
Monsieur Fabris	Jean-François Toulouse
Nikolaï, Paul	Philippe Vieux

<b>Conception et mise en scène</b>	Laurent Laffargue
<b>Assistante à la mise en scène</b>	Sonia Millot
<b>Scénographie</b>	Philippe Casaban, Éric Charbeau
<b>Lumière</b>	Patrice Trottier
<b>Costumes</b>	Hervé Poeydomenge
<b>Musique de scène</b>	Joseph Doherty
<b>Son</b>	Yvon Tutein
<b>Maquillage, coiffure</b>	Muriel Leriche
<b>Accessoires</b>	Marc Valladon
<b>Régie lumière</b>	Alain Unternehr
<b>Régie générale</b>	Nicolas Brun
<b>Administration C<sup>ie</sup> du Soleil bleu</b>	Maria Claverie, Lydie Donnette

## **Représentations**

Du 4 au 8 octobre 2004  
La Coursive, scène nationale La Rochelle

Du 12 au 15 octobre 2004  
Le Moulin du Roc, scène nationale de Niort

Du 5 novembre au 16 décembre 2004  
Théâtre de la Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers,  
en collaboration avec le Théâtre de la Ville, Paris

Du 26 janvier au 4 février 2005  
Comédie de Reims, centre dramatique national de Reims

Du 1<sup>er</sup> au 5 mars 2005  
TNT, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

Du 9 au 19 mars 2005  
TNBA, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

## **Production**

Compagnie du Soleil bleu, Bordeaux  
La Coursive, scène nationale La Rochelle  
Théâtre de la Commune, centre dramatique national  
d'Aubervilliers – Théâtre de la Ville, Paris  
TNBA, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine –  
TNT, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées  
Le Moulin du Roc, scène nationale de Niort  
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Remerciements à Jean-Dominique Garcia et Céline Sallette

# PARADISE

## Codes inconnus 1

*L'étude du beau est un duel où l'artiste crie de frayeur avant d'être vaincu.*  
Charles Baudelaire, *Spleen de Paris*

## LE PARADISE (un lieu meilleur que l'enfer)

### DIRECTION DU PERSONNEL

Le patron	Vladimir, cinquante ans
La femme du patron	Lola, quarante-cinq ans
Le barman	Bruno, quarante ans
Le videur	Nikolaï, trente-cinq ans

### LES ARTISTES

Cat	Un jeune homme, environ vingt ans
Monsieur Fabris	Un homme, plus tout jeune
Adèle	Une femme, la trentaine
Paul	Un homme, dans les quarante ans
Julie	Une strip-teaseuse, petite vingtaine
Sarah	Une strip-teaseuse, petite vingtaine
Virginie	Une strip-teaseuse, dans les trente-cinq ans
Nadia	Une jeune danseuse, vingt ans

### NOTES

*Pour l'essentiel, deux aires de jeu : la Scène Centrale et la Scène n° 1.*

*La Scène Centrale est une estrade ouverte (qui pourrait peut-être s'avancer légèrement en saillie dans le public).*

*La Scène n° 1 est une scène plus traditionnelle, genre proscenium ; elle est relativement petite, avec un rideau ou un écran ; elle est située derrière la Scène Centrale.*

*Si la Scène Centrale demeure inchangée au fil de la pièce, à l'exception de l'intervention de quelques accessoires, la Scène n° 1 se décline en deux lieux distincts : le salon d'un appartement et une réserve/loge improvisée. Ces lieux devraient produire un effet « en trompe l'œil » assez net.*

*Il y a deux autres aires de jeu : la Loge de Lola et le Comptoir.*

*La Loge de Lola est exigüe et encombrée ; elle comporte une coiffeuse, un petit divan, un paravent ainsi que divers montants et étagères destinés à accueillir costumes, accessoires, etc.*

*Le Comptoir est noir, simple, sans ornements ; une rangée de tabourets se dresse devant lui.*

*Les transitions entre les scènes devraient être aussi rapides que possible.*



## ENTRÉE DU PUBLIC ET SCÈNE D'OUVERTURE

*Bruno et Adèle entrent et prennent place parmi le public. Une fois que les spectateurs ont gagné leurs places et que les lumières ont commencé à monter progressivement, Bruno et Adèle entament leur dialogue.*

ADÈLE.– Tu ne m’emmènes jamais nulle part.

BRUNO.– Ici c’est quelque part.

ADÈLE.– Je déteste cette boîte.

BRUNO.– Tu n’es jamais venue ici.

ADÈLE.– Si, il y a des années.

BRUNO.– Il y a des années, les propriétaires étaient différents.

ADÈLE.– Elle a toujours l’air pareille.

BRUNO.– Elle n’est plus pareille.

ADÈLE.– Qu’en sais-tu ?

BRUNO.– Quelqu’un m’en a parlé.

ADÈLE.– Qui ?

BRUNO.– Tu ne le connais pas.

ADÈLE.– Pourquoi je ne le connais pas ?

BRUNO.– Tu ne connais pas toutes mes connaissances.

ADÈLE.– Je ne tiens pas à connaître toutes tes connaissances.

BRUNO.– Donc c’est quoi ton problème ?

ADÈLE.– Je n’ai aucun problème. Seulement je n’aime pas cette boîte.

BRUNO.– Ça fait seulement cinq minutes que t’es là.

ADÈLE.– J’ai envie d’aller ailleurs.

BRUNO.– Où ?

ADÈLE.– N’importe où. Au restaurant.

BRUNO.– Je n’ai pas envie d’aller au restaurant.

ADÈLE.– Alors ramène-moi à la maison et baise-moi.

*Un projecteur s'allume brusquement sur la Scène Centrale ; Vladimir, un micro à la main, fait face au public.*

VLADIMIR.— Bienvenue au Paradis. Laissez vos tracas à la porte. Vous n'en aurez que faire ici.

BRUNO.— Y a pas que la baise dans la vie.

ADÈLE.— Quoi ?

VLADIMIR.— Ici vous serez divertis. Captivés. Laissez derrière vous le monde extérieur. Le Paradis est un monde en soi.

ADÈLE.— Pourquoi tu te fatigues à sortir avec moi ?

BRUNO.— Va savoir.

VLADIMIR.— Installez-vous à votre aise et détendez-vous. Savourez le spectacle.

ADÈLE.— Tu n'es pas obligé de sortir avec moi.

*Adèle se lève.*

BRUNO.— Où est-ce que tu vas ?

VLADIMIR.— Tout ici vous est destiné.

ADÈLE.— Qu'est-ce que ça peut te faire ?

*Elle s'en va.*

VLADIMIR.— Y compris cette chanson.

*La musique commence.*

BRUNO.— Reviens ici !

ADÈLE.— Va te faire foutre.

*Il se lève et la suit. Vladimir chante.*

VLADIMIR.— You can dream your dreams in Paradise  
Whatever those dreams may be  
You can go to Hell in Paradise  
Whatever your Hell may be  
You can choose to die in Paradise  
Whatever your death may be

You can never escape from Paradise  
Whatever your Paradise may be <sup>1</sup>.

*La musique s'arrête. Noir soudain.*

BRUNO.— (*qu'on ne voit plus*) Reviens ici !

ADÈLE.— (*qu'on ne voit plus*) Non !

BRUNO.— (*qu'on ne voit plus*) Salope !

## LOGE DE LOLA

*Lola est assise à sa coiffeuse, une longue théorie de flacons de pilules alignée devant elle ; le reste de la coiffeuse est encombré de produits de maquillage, de perruques sur leurs supports, de bombes de laque, de bijoux fantaisie en tout genre, etc. Elle avale avec méthode un cachet de chaque flacon, faisant descendre chacun d'eux avec un petit verre de vodka. Elle fait une pause et se regarde fixement dans la glace.*

LOLA.— Encore une soirée au Paradise, ma chérie. Comment peux-tu le supporter ? Si seulement tu pouvais vivre, ne serait-ce qu'une petite heure, et pas simplement... survivre. Que ne donnerais-tu pour ça ? Mais qu'as-tu à donner ? Rien que ta souffrance...

*Elle se sert une autre vodka.*

Penser à ce qui aurait pu être, si l'Histoire ne s'était pas tant acharnée contre toi.

*Elle boit.*

Ce sont les vaincus qui devraient écrire les livres d'Histoire. Ceux qui sont victorieux ne savent rien de la vérité.

*Elle boit de nouveau. Elle ouvre un autre flacon de pilules. Entre Vladimir.*

VLADIMIR.— Qu'est-ce que tu fais ?

---

1. On peut rêver ses rêves au Paradise  
Quels que soient ces rêves  
On peut aller en enfer au Paradise  
Quel que soit notre enfer  
On peut choisir de mourir au Paradise  
Quelle que soit notre mort  
On ne peut jamais échapper au Paradise  
Quel que soit notre paradis.